

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
54 Rue St-Exupery 69200 Vénissieux 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD

www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

AUX FLEURS CITOYENNES.

Une pièce de Frédéric Dubost.

Personnages :

Marjolaine Le Prince: Femme d'une cinquantaine d'année.

Belle et ambitieuse. Elle veut arriver au sommet

Florent Luxembourg : Son compagnon.

La même ambition que sa compagne...mais...

Jacques : Conseiller spécial de Marjolaine / Homosexuel notable

Mme Huguette Dugenoux : La concierge et femme de ménage.

« le café du commerce »

Claire : Spécialiste des sondages.

Laurence Porsche : Journaliste vedette et amie de Marjolaine

Patricia : Chargée de communication de Marjolaine et amie personnelle

Cindy : Assistante parlementaire et maitresse de Florent.

Pat : Caméraman de Laurence / Rôle quasi muet

ACTE 1

Scène 1.

Marjolaine est seule en scène au téléphone.

Marjolaine : « Oui Jacques, oui je suis d'accord avec toi...Il faut mettre la main sur le parti ! Non tu es bête ? J'ai bien dit sur le parti ! Mais t'es un vrai obsédé. Au fait, vas y molo avec le nouveau responsable ! Tu es certain qu'il est gay ? Dommage...oui dommage pour moi...Mais ne te fâche pas avec lui, j'en ai besoin... Bon je termine de me préparer. On se voit tout à l'heure...Bye »

Entrée de Florent en train de finir de s'habiller. Il se plonge dans la presse du jour.

Marjolaine : Tu pourrais me dire bonjour...

Florent : Désolé ! (Il va vers l'air et l'embrasse à distance)

Marjolaine : Ce que j'aime chez toi c'est ta tendresse...

Florent : J'ignorais que tu connaissais le sens de ce mot !

Marjolaine : OK ! Halte au feu, nous n'avons pas le temps pour une dispute ce matin. Quel est ton programme aujourd'hui ?

Florent : Je suis débordé, j'ai une réunion ce matin avec les cadres du parti...et à 15 heures, je dois intervenir à l'assemblée.

Marjolaine : Ah oui ! Sur quoi ?

Florent : Le groupe parlementaire m'a chargé d'interpeller le premier ministre...

Marjolaine : Félicitations, tu montes en grade....

Florent : Je peux t'assurer qu'il va passer un sale ¼ d'heure. Je suis en pleine forme aujourd'hui...

Marjolaine : Oui mais sur quoi, sur quel sujet ?

Florent : Sur quoi ? Quoi sur quoi ?

Marjolaine : Je voulais dire sur quel sujet tu vas prendre la parole?

Florent : Je n'en sais rien !

Marjolaine : Pardon ! Tu ne connais pas le sujet de ton intervention ?

Florent : Arrête, tu connais la musique, la télé prend l'antenne à 15 heures, on déclenche un incident dix minutes plus tard...

Marjolaine : Et après ?

Florent : On quitte l'hémicycle dix minutes, le temps de boire un café, on revient, on demande un droit de réponse au gouvernement...et là, c'est moi qui suis désigné pour laver notre honneur...

Marjolaine : Quel brillant scénario !

Florent : Je t'assure que le khalife de Matignon, il va avoir du mal à s'en remettre.

Marjolaine : C'est pas un peu téléphoné votre histoire...

Florent : Mais non... Ca réveille les audiences de France 3...La télé nous fait de la pub...et nous on leur donne un peu d'action... Et puis...

Marjolaine : et puis... ?

Florent : Nous sommes à un an de la présidentielle...

Marjolaine : (soudain très intéressée) : Et alors...

Florent : Je ne voulais pas t'en parler tout de suite...mais il est possible...

Marjolaine : oui ?

Florent : Je crois que je suis mûr !

Marjolaine : Mûr pour quoi ?

Florent : Ne fait pas semblant de ne pas comprendre...

Marjolaine : J'ai passé l'âge des devinettes...Explique !

Florent : Mûr pour viser...l'Elysée...

Marjolaine : Tu veux sérieusement te présenter l'année prochaine ?

Florent : Merci de ton enthousiasme...

Marjolaine : Non pardonne moi, mais c'est une sacrée nouvelle...

Florent : Je réfléchis depuis longtemps...

Marjolaine : Et que fais-tu des primaires dans le parti ?

Florent : Oh tu sais, les primaires seront pour la galerie, les barons du parti sont tous déjà derrière moi...

Marjolaine : Dans ces conditions....

Florent : Alors même si deux ou trois rigolos veulent faire un tour de piste, ce sera une formalité...

Marjolaine : (entre ses dents) Il ne faut pas vendre la peau de l'ours...

Florent : Que dis-tu ?

Marjolaine : Oh rien, que je suis très fière de toi...

Florent : Merci ma chérie !

Marjolaine : De rien...

Florent : Je savais que je pouvais compter sur toi !

Marjolaine : Toujours à tes côtés mon chéri !

Florent : Et toi ? Quel est ton programme aujourd'hui ?

Marjolaine : Je ne sais plus, je crois que j'ai une crèche à inaugurer et un gouter dans une maison de vieux...

Florent : Eh bien ça, c'est parfait !

Marjolaine : Parfait ?

Florent : Oui il est important qu'une future première dame soigne son image de dame patronnesse...

Marjolaine (entre ses dents) : Charmant !

Florent : Des marmots le matin, des croulants à 4 heures ! On va faire une super équipe tous les deux !

Marjolaine : Tu ne veux pas que j'aïlle à un banquet d'anciens combattants ce soir...Ca ferait la totale pour la journée.

Florent : Non, tu as oublié que nous avons le vernissage de Brucknel ce soir.

Marjolaine : Ah oui...Quelle charmante journée

Florent : J'ai besoin de toi, je ne comprends rien à ses croutes, tu me souffleras deux ou trois trucs...

Marjolaine : Si tu n'aimes pas ses tableaux, n'y vas pas !

Florent : Tu manques vraiment de sens politique ma chérie...Le nouvel Obs l'adore...Libé a fait deux pages la semaine dernière...Je ne veux pas me mettre les intellos bobos à dos...

Marjolaine : Après tout, tu as raison mon amour, L'Elysée vaut bien une expo !

Florent : Tu sais que tu as l'art de la formule toi...

Marjolaine : Dans notre métier, ça peut servir...

Florent : Allez, j'y vais...Mon chauffeur est déjà en bas. Je suis à la bourre. A ce soir... (Il sort)

Marjolaine : A ce soir ! Le sort en est jeté (seule) ! Je t'en foutrais de la dame patronnesse et de mon manque de sens politique !

Scène 2.

Entrée d' Huguette Dugenoux avec son aspirateur.

Huguette : Bonjour madame.

Marjolaine : Ah bonjour Huguette ! Comment allez-vous ce matin ?

Huguette : Pas bien fort, j'ai le dos en compote et les genoux pas bien en forme..
Ça doit venir du temps...

Marjolaine : Que voulez-vous les saisons ne sont plus ce qu'elles étaient...

Huguette : Et puis, je suis bien embêtée...Le petit dernier est encore à deux
doigts de se faire virer du collège....Pas toujours simple la vie.

Marjolaine : Il est au collège du quartier ?

Huguette : Oui celui de la rue St-Antoine.

Marjolaine : Je vais essayer de téléphoner au directeur...Avec un peu de chance
il regardera son dossier avec indulgence.

Huguette : Oh vous alors...vous êtes gentille...

Marjolaine : Mais c'est normal Huguette.

Huguette : Mais j'aurais jamais osé vous le demander...

Marjolaine : Vous vous occupez de l'appartement depuis dix ans, et vous êtes
une gardienne comme on en fait plus,.. Alors j'ai envie de vous rendre la vie
plus facile...

Huguette : Oui... Mais tout le monde n'est pas comme vous...

Marjolaine : De qui parlez-vous Huguette ?

Huguette : Je n'aime mieux rien dire, je vais vous faire de la peine...

Marjolaine : Nous sommes entre amies, dites ce que vous avez sur le cœur...

Huguette : Et bien c'est à propos de votre bonhomme...

Marjolaine : Florent ! Vous avez un problème avec lui ?

Huguette : Pas de problème ! Mais bon...

Marjolaine : Allez... ! Je vous écoute...

Huguette : La dernière fois qu'il m'a dit bonjours, mon gamin était encore à la crèche !

Marjolaine : Vous exagérez...

Huguette : Je vous assure bien que non...

Marjolaine : Vous savez il est très occupé, il a de grosses responsabilités...

Huguette : Oui, peut-être...

Marjolaine : Vous voyez...

Huguette : Mais ce n'est pas la peine de dire qu'on aime les gens à la télé, et de pas être foutu de dire bonjour à sa concierge...

Marjolaine (qui déguste...avec plaisir): Ne vous énervez pas !

Huguette : Mais je vais vous dire une chose...

Marjolaine : Allez-y...

Huguette : Votre bonhomme s'il veut être président...et bien dans l'arrondissement, il n'aura pas une voix...

Marjolaine : A ce point ?

Huguette : Vous savez ! Je connais du monde...Et je lui fais de la pub !

Marjolaine : Vous savez il vous aime bien...

Huguette : Vous, vous êtes brave, mais me prenez pas pour un jambon...

Marjolaine : Pardon ?

Huguette : Votre monsieur...si je ne m'écarte pas de son chemin, il me marche dessus.

Marjolaine : Je lui dirais de faire attention...

Huguette : Pas la peine...ces choses là, c'est naturel ou pas...Mais à la vérité...
Ce n'est pas lui qu'il nous faut au palais...

Marjolaine : Ah oui...Et qui vous voulez comme président l'année prochaine ?

Huguette : Moi j'ai ma petite idée...

Marjolaine : Nous sommes amies...Cela restera entre nous ?

Huguette : Je peux vous parler franchement ?

Marjolaine : Dites-moi vite, j'attends une visite...

Huguette : Et bien voilà, on en parle souvent avec les copines du quartier... On a
besoin d'une femme comme président !

Marjolaine : vous croyez....

Huguette : Même qu'on a une idée...

Marjolaine : Ah oui ?

Huguette : Et bien voilà...On veut que vous vous présentiez...

Marjolaine : Moi ! Mais je ne suis pas sûre d'en être capable...

Huguette : Ne dites pas de bêtises...

Marjolaine : C'est une sacrée charge vous savez...

Huguette : Vous n'êtes pas plus bêtes que tous ces couillons...

Marjolaine : Vous y aller un peu fort tout de même

Huguette : Je sais ce que je dis... Ils ont besoin d'une commission et d'un
rapport d'experts pour vérifier que $2 + 2 = 4$!

Marjolaine : Vous êtes adorable ! Je vous embrasse...

Huguette : Mais je ne plaisante pas...Vous ne le savez pas mais votre campagne
a déjà commencé dans le quartier...

Marjolaine : C'est d'accord, si je jour je me présente, vous serez responsable de mon comité de soutien du quartier !

Huguette : Et bien je suis bien contente...Et si vous avez besoin d'un coup d'aspirateur à l'Elysée...J'arrive...

Marjolaine : C'est promis...Mais s'il vous plait, laissez moi pour l'instant, je travaille ici ce matin...

Huguette : A plus tard Madame la Présidente ! Je m'en vais donner un coup à la cuisine... (Elle sort)

Marjolaine : (prenant un carnet)...Un coup d'aspirateur à l'Elysée...A replacer dans un débat...Ca va faire mouche !

(Ça sonne) Huguette, vous pouvez aller ouvrir ? Merci...

Scène 3.

Entrée de Jacques. Homosexuel très efféminé...Il adore Marjolaine.

Jacques : Bonjour ma louloute !

Marjolaine : Coucou toi...ça va ?

Jacques : En pleine forme...Je suis amoureux ! Il faudra que je te raconte...

Marjolaine : Mais pas ce matin, on a du boulot...

Jacques : Du boulot...

Marjolaine : J'ai demandé à tout le monde de venir ici...J'ai un truc à vous dire...

Jacques : Ca y est ?

Marjolaine : Quoi ?

Jacques : Je suis certain que tu vas te lancer...

Marjolaine : Je ne parlerai que quand tout le monde sera là...

Jacques : Et nous attendons qui ?

Marjolaine : Les drôles de dames...

Jacques : Précise...

Marjolaine : D'abord Laurence Porsche... Elle vient de reprendre le journal de 20 h de la Une....

Jacques : Belle prise pour l'équipe...

Marjolaine : Mon amie Claire ! La reine des enquêtes d'opinion...

Jacques : Je la connais, c'est une pro...

Marjolaine : Et enfin Patricia Legrand... Elle vient de quitter la communication du président Pardissy... Elle est libre... Et tu sais qu'elle est mon amie...

Jacques : Hum....

Marjolaine : Cache ta joie...

Jacques : Je n'ai rien dit...

Marjolaine : Je sais qu'elle n'est pas ta tasse de thé... Mais je ne te demande pas de l'épouser...

Jacques : Encore heureux... Une femme !

Marjolaine ; Ne fais pas la gueule ?

Jacques : Je ne fais pas la gueule, mais tu me connais, je suis curieux comme une pie...

Marjolaine : Je te donne un indice... Dans les 9 prochains mois, on ne va pas se quitter !

Jacques : On fait un bébé ?

Marjolaine : Tu es bête !

Jacques : (faussement modeste) Et tu penses avoir un peu besoin de moi ?

Marjolaine : Comme si tu ne le savais pas...

Jacques : J'adore que tu me le dises...

Marjolaine : Tu vas être mes deux bras, mes oreilles et mes yeux...Et quand nous serons au château...

Jacques : Je nous y voie...

Marjolaine : Il faudra te passer sur le corps pour avoir une audience !

Jacques : Tu ne peux pas savoir comme je suis ému... Tiens, je peux t'embrasser...

Marjolaine : Ce que tu peux être sensible...Tu vas devoir te blinder...Ca va taper dur dans les mois à venir...

Jacques : Ne t'inquiètes pas...A partir de maintenant, je suis ton bouclier...ton airbag...Ton gilet de sauvetage...

Marjolaine : Merci...Mais n'oublies pas de rester mon ami...

Jacques : Tu sais bien que je t'aime toi !

(Sonnerie à la porte)

Marjolaine : Je pense que c'est le reste de l'équipe. Je vais ouvrir.

Scène 4 :

(Entrée groupée de Claire, Laurence et Patricia....avec Marjolaine)

Laurence : Nous nous sommes trouvées en bas de chez toi...

Marjolaine : Merci de votre ponctualité à toutes les trois...

Patricia : Oh tu sais, moi dans mon job, je suis obligé. Quand j'organise une conférence de presse, si je ne suis pas à l'heure, ils sont tous déjà partis quand j'arrive...

Claire : Dans une étude récente, on sait que 37 % des Français accordent de l'importance à la ponctualité... C'est fou...

Laurence : Ca veut surtout dire que 63 % s'en foutent...

Claire : Désolé de te contredire, mais tu oublies les 8 % qui n'ont pas d'opinion... Et si tu pondères cela en sachant que nous savons que 10 % des gens ne comprennent jamais les questions... On arrive quasiment à une égalité entre les deux tendances...

Patricia : Je ne doute pas de la pertinence de tes études...

Claire : Merci, mais je pourrais te préciser que 17 %.....

Patricia : (la coupant) Je suppose que Marjolaine ne nous a pas convoquées pour épilucher les sondages de la presse féminine...

Claire : Mais n'importe quoi... J'ai vendu ce sondage au fig-mag... Tout de même !

Marjolaine : C'est bon les filles ! Installez-vous... Vous connaissez Jacques ? (Mouvement de tête et sourires des autres filles...)

Jacques : Bonjour les filles...

Marjolaine : Jacques est mon meilleur ami depuis... On va éviter de donner une date... Et depuis plusieurs années, Jacques me conseille dans la gestion de ma carrière...

Laurence : Je m'en souviens... Le jour où tu es passée dans un de mes journaux... Il était planqué sous la table pour te conseiller les réponses... Je n'avais jamais vu cela !

Jacques : J'étais plus mince qu'aujourd'hui... C'était drôle...

Marjolaine : Bon... On va laisser la nostalgie au vestiaire... Avant d'en venir à l'essentiel... Je vous offre un café ?

Claire : Avec plaisir...

Marjolaine : Je vais le chercher... Patricia... Tu viens m'aider ?

(Les deux sortent)

Scène 5 :

Claire : Alors Jacques, je suis certain que vous savez pourquoi nous sommes tous là ce matin...

Laurence : Vous savez que nous sommes curieuses...Allez un indice...

Jacques : Soyez patientes, je n'ai pas pour habitude de trahir Marjolaine

Claire : Je saute du coq à l'âne... Mais Laurence, j'aime beaucoup ta nouvelle coiffure...

Jacques : Merci pour l'âne...

Claire : C'est une expression...Mais je t'assure, j'ai regardé ton journal hier soir et j'étais subjugué par ta frange...

Laurence : Pourtant il y avait quelques sujets un peu plus pointus hier soir...La dette de la France, la Lybie...

Claire : Oh tu sais, d'après la dernière enquête de mon institut, 56 % des personnes choisissent leur 20 h en fonction du présentateur...

Laurence : On va gagner du temps sur les conférences de rédaction...

Claire : Quand tu fais un sondage immédiat à 20 h 35...Tu serais surprise des réponses...

Jacques : Ne soyez pas vexé Laurence...Je vous adore, mais j'ai un petit faible pour le petit présentateur de la trois...Il est craquant.

Laurence : Pas de problème Jacques, c'est un ami à moi...

Claire : Oui...il paraît...

Laurence : Que veux-tu dire...

Claire : Tout Paris sait que tu travailles aux rapprochements des chaînes...

Laurence : Les gens sont tellement médisants...

Claire : En tous les cas, c'est très sympa de le faire profiter de ton expérience... Professionnelle... Il est si jeune...

Laurence : Il fait plus jeune qu'il ne l'est... Nous avons quoi, une petite dizaine d'années d'écart...

Claire : Tu es une grande journaliste ma chérie...

Laurence : J'attends avec crainte la fin de ta phrase...

Claire : Mais pour le prix Nobel de mathématiques... tu repasseras...

Laurence : Merci...

Claire : D'après mes calculs, il pourrait être ton fils...

Laurence : Toi qui adores les sondages... Combien de femmes sont autant langue de vipère que toi....

Jacques : Calmez-vous les filles... Nous sommes tous des amis de Marjolaine... Et nous allons avoir autre chose à faire que de nous battre...

Claire : C'est un indice....

Laurence : On va vous faire parler... Quitte à vous torturer...

Jacques : Je suis une tombe... D'ailleurs voilà Marjolaine !

Scène 6 :

(Entrée de Marjolaine et Patricia, un plateau dans les mains avec le café)

Marjolaine : Je vois que vous êtes en train de faire connaissance...

Claire : Nous sommes déjà de vieux amis...

Marjolaine : Au fait Laurence, félicitations pour ta nouvelle coiffure !

Laurence : Eh bien je transmettrai vos messages à mon coiffeur...

Patricia : Allez, je fais le service...Café pour tout le monde ?

(Brouhaha...chacun se servant le café...)

Jacques : Tu sais, Marjolaine, que tes amies voulaient me torturer pour savoir pourquoi nous étions là...

Marjolaine : Et tu as résisté ?

Jacques : J'étais à deux doigts de craquer, mais tu es arrivée...

Claire : 100 % des personnes présentes ici sont suspendues à tes lèvres...

Marjolaine : Bon...D'abord, si vous êtes ici, c'est que vous êtes ceux sur qui je sais pouvoir compter... Alors voilà...Je vais avoir besoin de vous...

Laurence : Tu peux préciser...

Patricia : Je commence à avoir une idée...mais continue...

Marjolaine : Eh bien voilà...J'y vais...

Claire : Tu vas ou ?

Laurence : C'est vrai ? Tu te lances ?

Claire : J'ai dû rater une étape...Tu vas ou ?

Marjolaine : J'ai décidé de me lancer dans la course à la présidentielle !

Claire : Eh bien...Je suis 100 % sur le cul....

Patricia : Je t'assure que je me souviendrais longtemps de ce moment...

Laurence : Eh bien moi, j'ai mon scoop pour le 20 h !

Marjolaine : Non !

Laurence : Pardon !

Marjolaine : Ce que je viens de vous dire, pour l'instant, ne sort pas de cette pièce...

Laurence : Comme tu veux, mais j'espère que tu me réserveras la primeur...

Marjolaine : Plus que cela... Ecoutez-moi ! Je me lance dans cette aventure que si je peux compter sur vous tous...

Patricia : Explique ce que tu attends de nous...

Marjolaine : Si vous êtes o.k., voilà comment je vois les choses... Jacques sera mon directeur de campagne... Il devra tout savoir... Quand vous lui parlerez, vous me parlerez...

Jacques : En route pour l'Elysée ma grande.

Marjolaine : Claire... Pour l'instant, tu ne seras pas officiellement dans mon équipe, tu perdrais toute crédibilité... Mais je ne peux rien faire sans toi...

Claire : Tu attends quoi de moi...

Marjolaine : Les candidats principaux vont te commander des tonnes d'études...

Claire : Je te le confirme... Ils veulent tous savoir si leur bobine est vendable...

Marjolaine : Ta boîte va tourner 24/24... Pourrais-tu me glisser tranquillement dans les études, tester ma popularité...

Claire : Ca peut se faire...

Marjolaine : Faire en sorte que les gens se disent progressivement... pourquoi pas elle !

Claire : Je vais m'amuser comme une folle... Je signe des deux mains ! Au lieu de sonder l'opinion, je vais t'aider à la forger...

Marjolaine : Et tu n'auras pas à faire à une ingrate...

Claire : Tu sais très bien que je ne fais pas cela pour ça...

Marjolaine : Toi Laurence... Je ne veux pas que tu sois trop près de moi pour l'instant... Mais ton journal est le plus important...

Laurence : Surtout avec ma nouvelle coiffure...

Marjolaine : Si je peux y apparaître de temps en temps... On verra les détails...

Laurence : Il y a cinq ans, la chaîne a fait élire Pardosy... A moi de m'amuser maintenant...

Patricia : Et moi...

Marjolaine : Tu ne vas pas me quitter... Jacques va diriger ma campagne... et toi tu vas contrôler mon image... La communication ! C'est toi !

Patricia : Eh bien commence par te tenir droite... Je prends mes fonctions immédiatement...

Marjolaine : Maintenant... Un petit détail... Pour l'instant... Florent ne doit rien savoir...

Patricia : Tu es sérieuse...

Marjolaine : Très sérieuse... Laurence, j'ai un scoop pour toi...

Laurence : La phrase que je préfère...

Marjolaine : Florent vient de m'annoncer qu'il se lance dans la course...

Laurence : Le con ! Oh pardon !

Marjolaine : C'était spontané...

Laurence : Ce n'est pas ce que je voulais dire...

Marjolaine : J'espère qu'ils seront nombreux à avoir la même réaction que toi...

Jacques : Et tu vas faire quoi ?

Marjolaine : Laissons le courir... Dans le rôle du lièvre, il est très crédible...

Patricia : Tu es cruelle...

Marjolaine : Et rien n'empêche que l'on parle de son épouse, après tout, c'est normal ! Une autre tasse de café ?

Noir

Scène 7.

Florent est seul en scène, il travaille à voix haute un discours...

Florent : « Mes cher amis, vous n'imaginez pas l'émotion qui est en moi en ce moment... Je n'imaginai pas le poids que cela allait représenter pour moi, que de défendre nos idées, nos combats devant le peuple Français... C'est avec une totale spontanéité que j'ai envie de vous dire que je vous aime, que grâce à votre soutien amical et plein de tendresse, nous allons remporter cette bataille et conquérir les leviers du pouvoir... Leviers qui nous permettront d'améliorer la vie de nos concitoyens, de changer la face de notre pays... »

C'est pas mal ça ! Un peu grandiloquent, mais pour tous ces cons, il faut bien cela.... Bon après... Vive la France... l'Europe... etc...

(Entrée de Cindy, habillée court et provocante)

Cindy : Bonjour mon gros loup...

Florent : Mais bon Dieu, sois prudente, ma femme pourrait être là !

Cindy : Je ne suis pas idiote tout de même, je l'ai vu sortir de l'allée quand j'arrivais au coin de la rue... Je t'ai pour moi toute seule...

Florent : (ronchon) Ce n'est pas le moment... Je bosse...

Cindy : Et alors... D'habitude ça t'empêche pas de penser à la bagatelle...

Florent : Oui mais pas aujourd'hui...

Cindy : Fais-moi une petite place sur tes genoux... Allez... un petit bisou...

Florent : Arrête...

Cindy : Bisous ! Bisous...

Florent : Je n'ai pas la tête à ça...

Cindy : Peut-être pas la tête...

Florent : Quoi...

Cindy : Mais à moins que tu es une troisième jambe...

Florent : Allez...un bisou alors...

Cindy : Et tu as vu ma nouvelle robe ?

Florent : Un peu courte non ?

Cindy : C'est pour aller plus vite...A l'assemblée...entre deux séances...Tu te souviens l'autre jour...

Florent : Tu me déconcentres ma puce...

Cindy : Mais j'ai envie de toi moi !

Florent : Tu es insatiable...

Cindy : C'est parce que je t'aime mon nounours...

Florent : Je n'aime pas quand tu m'appelles comme cela, t'imagines si on nous entendait...

Cindy : Quand tu seras président, tu me prendras comme une bête sur le bureau de l'Elysée...

Florent : (faussement modeste) Fais attention, je ne suis plus si jeune...

Cindy : Arrête de dire des bêtises, tu assures comme un dieu...

Florent : oh toi...toi....

Scène 8.

(Entrée de Marjolaine... Dans l'affolement, Florent repousse Cindy qui se retrouve par terre...)

Marjolaine : Désolé de vous déranger, j'ai oublié un dossier... Je ne fais que passer...

Florent : Chérie ! Je te présente Cindy Lawford, ma nouvelle attachée parlementaire... Nous étions en train de revoir mon prochain discours...

Cindy : Bonjour madame, je suis très impressionnée de vous rencontrer, je vous admire beaucoup !

Marjolaine : Eh bien, je vais vous laisser travailler... (Elle va pour sortir)...

Cindy : Bonne journée Madame...

Marjolaine : Ah ! Au fait mademoiselle, je vous signale que nous avons des chaises disponibles...

Cindy : Pardon ?

Marjolaine : Pour travailler, vous y serez plus à l'aise que sur les genoux de mon mari....

Florent : Mais chérie... Je t'assure...

(Sortie de Marjolaine vers l'intérieur de l'appartement)

Scène 9 :

Cindy : Je suis désolé mon nounours...

Florent : (faussement décontracté) Ce n'est pas grave, tu sais nous sommes un couple très libre...

Cindy : C'est génial ça... On pourrait faire un truc à trois avec ta femme alors...

Florent : Oui quoi... Quand je dis libre, je veux dire que nous sommes au-dessus des petites jalousies... Mais Marjolaine est plutôt du genre coincée...

Cindy : Dommage....

Florent : Tu aimes les femmes toi ?

Cindy : Oh tu sais, moi je n'ai pas envie de mourir idiote...

Florent : Tu me surprendras toujours toi...

Cindy : (Se collant à lui) Nous en étions ou ?

Florent : (Terrifié et regardant vers la porte de l'appartement)... Mais ma femme est à côté...

Cindy : Je croyais que vous étiez libre...

Florent : Nous le sommes... quoi... surtout moi....

Cindy : Je vois...

Florent : Et puis tu sais, elle est très déprimée en ce moment, je ne veux pas la contrarier...

Cindy : Elle n'a pas l'air comme cela...

Florent : Elle camoufle bien... Mais elle a besoin de beaucoup de calme...

Cindy : Je l'ai vu à la télé la semaine dernière, elle était tout sourire...

Florent : Ma femme est passée à la télé la semaine dernière ?

Cindy : Eh bien oui mon nounours...

Florent : Mais quand ?

Cindy : Je ne sais plus moi... Ah si, le jour où tu étais à Bruxelles...

Florent : Mais pour dire quoi ?

Cindy : La présentatrice a dit que le chef du parti était malade, elle l'a remplacé pour donner votre position sur la crise monétaire...

Florent : Mais pourquoi elle ?

Cindy : Je ne sais pas moi...En tous les cas, elle était super bien habillée, et tout le temps avec le sourire...

Florent : Eh elle a dit quoi ?

Cindy : Oh moi tu sais la crise monétaire...

Florent : Tente de te souvenir

Cindy : Oh tu m'énerves, mais je peux te dire que l'ensemble qu'elle portait, il faisait classe... Tu as l'air contrarié mon nounours ?

Florent : Non...Juste surpris...

Cindy ; Je n'aurai pas du t'en parler

Florent : On verra cela plus tard. Il faut qu'on aille à l'assemblée...

Cindy : Toujours prête mon nounours...

Florent : Tu n'as rien de plus long à te mettre...

Cindy : Dans ton bureau j'ai laissé mon petit tailleur...Je me changerai là-bas...

Florent : Alors dépêchons-nous, et si nous sommes en avance...

Cindy : Oui...

Florent : Je t'aiderai à t'habiller...

Cindy : Toi alors...

(Ils sortent)

Scène 10 :

(Entrée d'Huguette, elle arrive avec le courrier...)

Huguette : Madame Marjolaine ! Vous êtes là ?

Marjolaine : (des coulisses) J'arrive...

Tranquillement, Huguette regarde attentivement le courrier... Avec un manque total de discrétion...

Marjolaine : (Qui entre) Ah bonjour Huguette, vous allez bien ?

Huguette : Un peu mieux aujourd'hui... Il fait moins humide aujourd'hui...

Marjolaine : Et bien c'est une bonne nouvelle...

Huguette : Et puis je voulais vous remercier pour le petit, le proviseur le garde pour l'instant...

Marjolaine : Je suis content pour lui... Mais faudrait veiller à le calmer... Le proviseur était vraiment remonté contre lui...

Huguette : Je sais, mais comment voulez-vous que je contrôle ce qu'il fait sur son ordinateur, je ne sais même pas le mettre en route...

Marjolaine : Mais avouer que mettre sur Facebook une photo truquée du proviseur en tutu, ce n'est pas la meilleure façon de se faire bien voir...

Huguette : C'est qui « Fessebouc... »

Marjolaine : Ah...évidement !

Huguette : Ce n'est pas un truc cochon au moins... ?

Marjolaine : Non ne vous inquiétez pas, je vous expliquerai... Vous avez mon courrier... ?

Huguette : Oui pardon, tenez !

Marjolaine : Merci, eh bien bonne fin de journée Huguette...

Huguette : (Allant pour partir, se ravise)...Madame Marjolaine, je peux vous dire autre chose...

Marjolaine : Bien sur Huguette, mais vite, je suis un peu débordée en ce moment...

Huguette : Je vous ai vu la semaine dernière à la T.V.

Marjolaine : (soudain attentive) Ah oui....

Huguette : J'ai pas tout compris à ce que vous disiez...

Marjolaine : Le sujet était complexe :

Huguette : J'ai retenu qu'il fallait que les membres de l'Europe soient plus fermes...pour éviter que les Bourses ne s'effondrent...

Marjolaine : Eh bien voilà, c'est l'essentiel...

Huguette : (prenant un petit papier où elle a noté la phrase) Et qu'il fallait une plus grande vigueur des ministres...

Marjolaine : Oui...

Huguette : Pour permettre une meilleure pénétration des marchés...

Marjolaine : Décidément, rien ne vous échappe...

Huguette : En tous les cas, vous étiez très bien...

Marjolaine : Merci Huguette...

Huguette : D'après mon sondage perso dans le quartier...33 personnes vous ont trouvé très intelligente...12 assez...et 5 pas du tout...Mais cela, je sais qui c'est....C'est juste pour m'embêter...

Marjolaine : C'est un bon début...

Huguette : Et vous savez, ce que je vous disais l'autre jour, je continue...

Marjolaine : Oh ! Mais je vous fais confiance !

Huguette : Je commence à convaincre les concierges de l'arrondissement d'à côté, et à la sortie de collège... Un mot à chaque nounou... Vous allez faire un raz de marée....

Marjolaine : Vous êtes un amour... Je peux vous embrasser ? (Elle lui fait la bise)

Huguette reste figée sur scène...

Marjolaine : Ca va Huguette ?

Huguette : (Très émue) C'est la première fois que je suis embrassée par une présidente....

Marjolaine : Dites pas de bêtises... (Sonnerie à la porte) Ah voilà la personne que j'attendais, vous pouvez me laisser et faire entrer mon amie...

Huguette : Tout ce que vous voulez.... (En sortant) A tout à l'heure... Madame la présidente....

(Elle sort)

Scène 11 :

Entrée de Patricia.

Patricia : Bonjour ma grande, tu vas bien ?

Marjolaine : Sur mon petit nuage... Et toi ?

Patricia : Ca va ! Au fait, qu'est-ce qu'elle a ta concierge, je l'ai croisé dans la porte, elle était en lévitation...

Marjolaine : Elle est persuadée que je suis la future présidente, elle fait ma campagne dans tout le quartier !

Patricia : Le bon sens populaire...

Marjolaine : Allez, viens t'asseoir...

Patricia : Nous sommes seuls ?

Marjolaine : Tu peux parler sans crainte, Florent est à l'assemblée...

Patricia : Alors voilà, les choses commencent à prendre et j'ai de bonnes nouvelles...

Marjolaine : Allez raconte ! Je t'écoute...

Patricia : Ton passage au 20 h chez Laurence a déclenché une vague de curiosité chez les journalistes...

Marjolaine : Explique...

Patricia : Pour l'instant, tu es l'épouse du futur candidat du parti...Mais...

Marjolaine : Mais ?

Patricia : Ils commencent à se dire que tu pourrais être une première dame avec un rôle plus politique...

Marjolaine : Je te le confirme ! Les pièces jaunes, ce n'est pas mon truc...

Patricia : Avec le sac à mains coincé sur les genoux...

Marjolaine : Et je me vois pas plus berçant Florent avec une guitare au coin du feu...

Patricia : Si mes souvenirs sont exactes...Tu chantes largement aussi bien qu'elle !

Marjolaine : Pour faire un disque...On verra plus tard...Bon dis-moi, que disent les journalistes ?

Patricia : Et ils t'ont trouvé très claire et brillante sur les sujets monétaires...

Marjolaine : La plupart n'y comprennent rien...

Patricia : Aucune importance... S'il fallait en plus que les journalistes comprennent, mon boulot deviendrait compliqué...

Marjolaine : Voilà qui est parfait, continuons à avancer masqués... Pour l'instant, je reste dans le sillage de Florent, la parfaite épouse qui fait campagne auprès de son mari...

Patricia : Et après ?

Marjolaine : Si quelque chose l'empêche de se présenter, je dois être le recours tout naturel...

Patricia : Et pourquoi ne présenterait-il pas ?

Marjolaine : J'ai mon idée là-dessus...

Patricia : Explique !

Marjolaine : C'est trop tôt... mais je crois que dans quelques semaines, la candidature de Florent aura du plomb dans l'aile...

Patricia : Mais Florent est très apprécié dans le parti... Il faudrait un cataclysme...

Marjolaine : Ils aiment trop la soupe, si la soupière risque de leur échapper, ils chercheront un autre cuisinier...

Patricia : Ou une autre cuisinière...

Marjolaine : Tu as tout compris ma chérie !

(Sonnerie de la porte)

Marjolaine : Ah voilà Claire... (Elle sort lui ouvrir)

Claire : Bonjour les filles !

Patricia : Bonjour Claire... Tu vas bien ?

Marjolaine : Donne-nous des nouvelles !

Claire : Voilà... Je ne peux pas tester ton image directement... Donc j'ai trouvé une solution...

Marjolaine : Nous sommes suspendues à tes lèvres...

Claire : Voilà, sous prétexte de parité, j'ai proposé aux chefs des grands partis un sondage 50/50 avec autant d'hommes que de femmes....Et....

Patricia : Allez, nous fait pas attendre...

Claire : Avant ton passage au 20 heures, tu étais en 43 ème position en côte de sympathie

Patricia : Et maintenant ?

Claire : Tu arrives en 22 ème position...21 places de gagnées avec un passage, c'est le record... !

Patricia : C'est incroyable !

Claire : Et ce n'est pas tout...77 % des sondés te trouve compétente...

Patricia : Quand tu sais que la plupart ne comprennent rien à ces histoires monétaires....

Claire : Tu ne dis rien Marjolaine ?

Marjolaine : Tu es géniale, et je commence à sentir le truc...

Patricia : Il faudrait maintenant un événement qui te pousse sur le devant de la scène

Marjolaine : Faites-moi confiance...

Claire : On peut t'aider ?

Marjolaine : Non...Maintenant laissez-moi faire...

Patricia : On te laisse alors ?

Marjolaine : Oui, Florent doit passer ici après la séance au parlement, et je ne voudrais pas qu'il vous croise pour le moment...

Claire : Alors à plus tard...

Patricia : Je t'appelle tout à l'heure...

(Elles sortent).

Scène 12.

Marjolaine seule en scène, décroche le téléphone...

Marjolaine : Allo ! Ah enfin ! J'arrive à te joindre...Oui Nico...Tu me manques...J'ai envie de toi...Non...Pas en ce moment...Tu sais bien que ce n'est pas possible....Tu es bête....

Entrée de Florent...

Marjolaine : Alors on est d'accord, tu me cales la visite de l'usine de petits pots entre la réunion au parti et la galette des rois à la maison des blés D'or...Mais débrouille toi... Bisous...Je te fais confiance...

Florent regarde distraitement son courrier...

Marjolaine : Alors, cette réunion à l'assemblée, déjà terminée...

Florent : (Dans le vague) Oui...C'est allé vite...

Marjolaine : Et puis tu as une assistante compétente pour préparer tes dossiers...

Florent : Je te le confirme, Cindy, est très compétente...

Marjolaine : Et je suppose qu'elle a plusieurs compétences à son arc...

Florent : Je te le confirme, elle parle un anglais parfait...

Marjolaine : Une spécialiste des langues...

Florent : Tu me connais, je parle Anglais comme une vache Espagnole, ce n'est pas du luxe avec moi...

Marjolaine : Florent ! Serais tu en train de te foutre de moi ?

Florent : Pardon...

Marjolaine : Que tu aies une maitresse, passe encore...

Florent : Mais je ne voie pas...

Marjolaine : Mais qu'elle soit sur tes genoux dans mon propre salon...tu pousses...

Florent : Mais je t'assure....

Marjolaine : Soit !

Florent : Accorde-moi le bénéfice du doute !

Marjolaine : Je te signale simplement que si tu veux être président, tu gagnerais à être discret...

Florent : Mais je n'ai rien à cacher !

Marjolaine : Tu sais, Cindy n'a pas vraiment la tête d'une attachée parlementaire...Ni le reste d'ailleurs...

Florent : Arrête ! Tu sais très bien qu'en France les journalistes s'en foutent...

Marjolaine : Si tu en es persuadé...

Florent : La vie privée est sacrée chez nous...

Marjolaine : Tu sais que tu devrais suivre un peu la marche du monde...Internet est passé par là...Certains sites se délectent de ces petites confidences...

Florent : Merci de tes conseils...

Marjolaine : Bon je te laisse... (Va pour sortir)

Florent : Non ! Attends !

Marjolaine : Oui...

Florent : Je voulais te féliciter...

Marjolaine : Merci....mais pourquoi !

Florent : Depuis mon retour de Bruxelles, j'ai entendu beaucoup de bons commentaires sur ton passage au 20 h...

Marjolaine : Merci Chéri, tu sais, tous les responsables du parti étaient avec toi à Bruxelles, Marc m'a demandé deux heures avant de réagir aux déclarations du président...

Florent : Je ne te connaissais pas ces compétences sur le sujet...

Marjolaine : Mais mon amour... Entre deux visites de crèches, il m'arrive de lire la presse...

Florent : Ce n'est pas ce que je voulais dire mais....

Marjolaine : Quand tu seras à l'Elysée, je veux être à la hauteur...

Florent : Seulement...

Marjolaine : Oui...

Florent : La prochaine fois, je voudrais être au courant...

Marjolaine : Toutes mes excuses mon chéri, j'étais persuadé que Marc m'appelait avec ton aval...

Florent : Mais encore une fois... Bravo !

Marjolaine : Si je peux t'apporter quelques voix...

Florent : (l'embrassant sur les joues)... Tu verras... Je vais t'y emmener au palais...

Marjolaine : Je croise les doigts...

Florent : Fais-moi confiance...

Marjolaine : Allez ! Je vais travailler... A tout à l'heure...

Florent seul en scène, décroche son portable...

Florent : « Cindy... Oui c'est moi... oui je suis seul... Tu es libre ce soir ? On se retrouve dans notre petit nid... Oui, j'ai réservé une chambre... Je suis impatient... Vers huit heures... A tout à l'heure... » (Il raccroche)

Florent : Bon j'ai cinq minutes... Ou ai-je posé ma serviette... Bon mon discours pour demain... Ah voilà le dossier...

« Le rassemblement des familles catholiques de France »... Et je suis sensé leur dire quoi... Il parcourt en marmonnant les feuillets... Pas mal ça... (A voix haute)

« C'est pour cela, mes amis, que je place au centre de mon action, la fidélité aux valeurs de la famille. Vous ne trouverez jamais en moi un défenseur du libertinage et toute autre dépravation qui abime les fondements de notre société... Fidèle dans la vie, je le resterai dans mon combat à vos côtés... »

C'est pas mal balancé !

Si les grenouilles de bénitier ne votent pas pour moi avec ça !

Allez... Une petite douche... Et ma petite Cindy... Ce soir c'est ta fête...

(Il sort)(En sortant, il croise Huguette... C'est tout juste s'il la voit)

Scène 13 :

Huguette : Quel con celui-là ! Et il voudrait qu'on vote pour lui... Bon je vais donner un coup de chiffon...

(Entrée de Marjolaine)

Marjolaine : Bonjour Huguette

Huguette : Bonjour Madame Marjolaine ! J'ai encore été à deux doigts de me faire écraser par votre bonhomme...

Marjolaine : Vous exagérez, il est très stressé en ce moment, faut lui pardonner...

Huguette : Je ne dis pas pour vous, c'est votre homme, mais moi, j'ai le droit de penser ce que je veux...

Marjolaine : Et je sais que vous allez me le dire...

Huguette : Et bien pour moi, il ne vous arrive pas à la cheville...

Marjolaine : Vous êtes gentille...Huguette...Vous pouvez me rendre un petit service ?

Huguette : Vous savez bien que oui...Dites-moi....

Marjolaine : C'est bête, mais j'ai oublié de recharger mon portable, je dois envoyer un message, vous pouvez me prêter le vôtre...

Huguette : Si c'est que cela, le voilà...Je vais donner un coup, à la cuisine...

Marjolaine : Je vous le rapporte dans deux minutes...

Huguette : Ne vous dérangez pas, posez le sur la petite table, je le reprendrai plus tard... (Elle sort)

Marjolaine seule en scène sort un petit papier et compose un N° en masquant sa voix avec un mouchoir...

« Allo, bonjour madame, je voudrais parler au rédacteur en chef...J'ai une information pour votre journal...Oui j'attends... Oui bonjour monsieur...Non mon nom n'a aucun intérêt...Si cela vous intéresse, vous devriez envoyer ce soir un photographe devant l'hôtel des trois chatons...Non je ne souhaite pas de récompense...Au revoir monsieur... »

Voilà...Ton décollage a du plomb dans l'aile mon petit vieux....

Noir

Rideau

Acte 2.

Scène 1 :

Huguette seule en scène...Lisant avec frénésie un journal people...

Huguette : Oh le salaud....Et puis quel genre elle a...

Entrée de Florent (Il est mal habillé et négligé)

Florent : Bonjour Huguette...

Huguette : Pffffff....

Huguette jette le journal vers lui et sort...

Scène 2 :

Entrée de Marjolaine.

Marjolaine : Bonjour

Florent : Bonjour

(Marjolaine ramasse le journal...)

Marjolaine : Je t'avais mis en garde...

Florent : Je sais...

Marjolaine : Quand on se présente à l'Elysée, il faut être prudent...

Florent : Mais c'est un montage... Tu vois bien que c'est un trucage grossier...

Marjolaine : Garde cela pour les gogos...Nous savons tous les deux à quoi nous en tenir...

Florent : Quelques jours compliqués et tout repartira...

Marjolaine : Mon pauvre vieux, le défenseur de la famille et des vertus morales en train de rouler une pelle à une greluche blonde devant un hôtel miteux...

Florent : Je vais attaquer le journal, défendre mon honneur...

Marjolaine : Si tu souhaites te ridiculiser un peu plus...Et tu n'as rien d'autre à me dire...

Florent : Si...Je te demande pardon...

Marjolaine : Tout de même...

Florent : Tu sais cette fille...

Marjolaine : Tu ne vas pas l'accuser de viol tout de même...

Florent : Non mais...Je suis un peu une victime dans cette histoire...

Marjolaine : Vu la plastique de Cindy, j'imagine ta souffrance...

Florent : Tu te moques...

Marjolaine : Non je t'assure, je compatis...

Florent : Elle est jeune, elle me tournait autour...J'ai perdu la tête...

Marjolaine : (Beaucoup plus ferme) Arrête Florent ! C'est bon !

Florent : Mais je t'assure que je regrette sincèrement...

Marjolaine : Aujourd'hui tu es ridicule, et moi je suis humiliée...

Florent : Je m'en veux...

Marjolaine : Depuis des semaines je travaillais à t'aider pour préparer ta campagne...

Florent : Je sais...

Marjolaine : Et toi, tu n'es même pas capable de tenir ta braguette fermée... Tu es pitoyable...

Florent : Ca va s'arranger... Le parti ne va pas me lâcher...

Marjolaine : Pauvre idiot...

Florent : Tu exagères...

Marjolaine : Qui t'a appelé ce matin ? Je suis certain qu'ils ne te connaissent déjà plus...

Florent : Ils reviendront me manger dans la main, ici, dans ce salon...

Marjolaine : Mais tu n'as rien compris... Tu as 10 minutes pour quitter cette maison...

Florent : Quoi ?

Marjolaine : Tu ne crois pas que je vais me laisser humilier aussi facilement...

Florent : Mais...

Marjolaine : Tu quittes cet appartement sur le champ, Maître Dubost te contactera dans quelques jours pour le protocole du divorce...

Florent : Divorcer ? Mais je ne veux pas !

Marjolaine : Mais tu n'as pas le choix...

Florent : Mais il faut qu'on parle...

Marjolaine : Plus rien à te dire... Je vais travailler dans mon bureau, arrange toi pour ne plus être là quand j'en sortirai...

(Elle sort) (Florent seul en scène est KO debout).

Noir.

Scène 3 :

(Sont en scène Jacques, Marjolaine, Claire, Patricia)

Jacques : Oh ma pauvre, te faire ça à toi...Et en plus pour une femme...

Claire : Je t'assure que je ne m'attendais pas à cela...

Patricia : Quel idiot, à ce point-là, c'est quasiment du suicide...

Marjolaine : Merci mes amis...Je savais que je pouvais compter sur vous.

Jacques : Et cette fille, elle est d'un vulgaire...

Claire : Je t'assure que pour une grande majorité des hommes, ce n'est pas sa vulgarité qu'ils voient en premier...

Patricia : Il est vrai qu'elle ne cache pas grand-chose...

Marjolaine : Oh je vous en prie, on ne va pas parler d'elle des heures...

Patricia : Pardonne nous...On manque totalement de délicatesse.

Sonnerie à la porte.

Marjolaine : Je vais ouvrir, ce doit être Laurence....

(Entrée de Laurence avec un large sourire et une grande gaité...)

Laurence : Bonjour à tous ! Vous en faites des têtes...

Claire : Désolé Laurence, mais pas de quoi rire aux éclats...

Laurence : Marjolaine...Je vois que tu ne leur as pas encore parlé...

Marjolaine : Non, je me délectais de toute cette compassion...

Patricia : Mais enfin, à quoi vous jouez toutes les deux...

Jacques : Arrêtez de jouer aux filles...Je ne comprends rien à vos sourires entendus...

Marjolaine : Patricia, ce n'est pas toi qui espérais l'autre jour, un événement qui me pousse sur le devant de la scène ?

Patricia : Oui...Je ne pouvais pas penser à ça...

Laurence : Tant de candeur est touchante...

Claire : C'est bon maintenant...Vous pouvez parler clairement...

Marjolaine : Petite devinette...Florent et Marjolaine sont sur un bateau...Florent tombe à l'eau...Qu'est ce qui reste ?

Jacques : Toi...

Patricia : Eh bien je vois que tu surmontes rapidement ta douleur...

Laurence : Marjolaine, elle le fait exprès ta copine...ou elle comprend vraiment rien...

Marjolaine : Patricia, Florent saute avec une régularité de kangourou toutes ses attachées parlementaires depuis qu'il est député...

Patricia : Et tu savais....

Marjolaine : Il en change tous les deux ans, et il vient d'attaquer son quatrième mandat...Je te laisse faire le calcul...

Claire : Là, je commence à comprendre ou tu veux en venir...

Jacques : Le parti est K.O.

Patricia : Pas d'autre candidat visible...

Laurence : Une femme humiliée qui affronte avec cran la situation...

Jacques : Quelques larmes en direct...en direct au 20 heures...

Claire : Ma chérie...Tu vas cartonner dans les sondages...

Marjolaine : Mettons-nous au travail... Jacques... Je te charge de parler de moi dans le parti... de mon capital de sympathie... De mon image positive dans l'opinion... Tu plantes les graines... et on laisse pousser...

Jacques : Tu peux compter sur moi... Ils vont très vite réfléchir... Et si tu deviens celle qui peut sauver leurs avantages et leur portefeuille... C'est gagné...

Marjolaine : Claire... As-tu un moyen de savoir combien de points je viens de gagner depuis les photos de Florent...

Claire : Je lance les ordinateurs ce soir, je te donne une fourchette demain matin...

Marjolaine : Patricia... Tu discutes l'air de rien avec les journalistes... Je suis la femme qui refuse maintenant d'être la n°2... Qui a envie de prendre sa place dans les échéances à venir...

Patricia : Il y a tout à l'heure une conférence de presse du premier ministre, je vais me glisser d'un groupe à l'autre... Tu peux être certaine que tu vas être au centre des conversations au moment des petits fours...

Marjolaine : Laurence, tu peux me recevoir dans ton journal...

Laurence : Si j'ai l'exclusivité, mon rédacteur en chef t'ouvrira l'antenne quand tu voudras...

Marjolaine : Laisse passer deux ou trois jours...

Laurence : Pourquoi pas dès ce soir ?

Marjolaine : Non, laisse le temps aux ménagères de moins de 50 ans de se monter le bourrichon entre elles contre Florent...

Jacques : Surtout avec l'allure de cette fille, elles vont la détester...

Marjolaine : Dans trois jours, les traits un peu tirés, tout le monde comprendra que je viens de surmonter une grande douleur...

Laurence : On va cartonner en audience... Trois jours, ça nous laisse le temps de préparer le terrain... Les autres chaînes vont en crever de rage.

Marjolaine : Bon, nous avons tous du travail...Je vous propose de nous retrouver dans deux jours ici, à la même heure, pour faire le point...

(Tout le monde se lève pour partir et commencent à partir)

Patricia : Marjolaine, je peux te parler un instant ?

Marjolaine : Je t'en prie, je raccompagne tout le monde, j'arrive...

Scène 4 :

Marjolaine : Tu voulais me parler ?

Patricia : (Se levant et applaudissant) Alors là ! Chapeau...

Marjolaine : Et que veux-tu dire ?

Patricia : Pas à moi... Tu oublies que je suis aussi ton amie...

Marjolaine : Et alors...

Patricia : La révélation de la liaison de Florent me semble bien opportune...

Marjolaine : Il aurait dû être plus prudent...Que veux-tu !

Patricia : Et il n'a vraiment pas de chance...Ce photographe présent juste là au mauvais moment...

Marjolaine : Et tu insinues quoi ?

Patricia : Rien...On va dire que c'est la main du destin...

Marjolaine : Tu sais que ces journaux sont toujours à l'affut...

Patricia : Il est vrai que tu es beaucoup plus prudente...

Marjolaine : Moi, cela n'a rien à voir...

Patricia : Ne me prends pas pour une imbécile, cela fait 3 ans que tu utilises mon appartement comme ...garçonnière...

Marjolaine : Oh si rarement... Et moi ce n'est pas pareil

Patricia : Ah oui ?

Marjolaine : Je n'ai jamais humilié Florent dans les journaux...

Patricia : Disons que tu as plus de chance que lui... Pourtant...

Marjolaine : Pourtant ?

Patricia : S'ils savaient qui est ton compagnon de jeu... Tu imagines...

Marjolaine : Ce n'est pas toi qui va me trahir...

Patricia : Tu sais bien que non, mais Florent pourrait vouloir se venger...

Marjolaine : Cet imbécile me croit frigide car je me refuse régulièrement à lui depuis cinq ans... Les hommes sont d'une telle bêtise...

Patricia : Je voulais juste t'inciter à la prudence...

Marjolaine : Merci de ta sincérité...

Patricia : Bon maintenant, je te laisse à ton chagrin... A plus tard ma chérie...

Noir.

Scène 5 :

(Huguette seule en scène, elle est en train de faire le ménage, elle parle seule au public)

Huguette : Vous êtes là ? Bon il faut que je vous raconte... L'autre il est venu chercher ses affaires... Ah il ne faisait pas le fier ! Je ne suis pas du genre à cancaner... Mais bon, vous avez vu le genre de l'assistante... Comment dire... Elle faisait autant assistante que moi je ressemble à mère Thérèse... Madame Marjolaine, elle aurait dû se méfier, mais elle est tellement

sincère, tellement honnête...Elle voit le mal nulle part...Tromper une femme comme ça ! Moi je ne fais pas de politique...Mais une femme comme cela, elle serait bien pour nous représenter...

(Entrée de Marjolaine...)

Marjolaine : Bonjour Huguette

Huguette : Bonjour madame, comment allez-vous...

Marjolaine : Que voulez-vous, je ne suis pas la première...Nous sommes entre femmes...

Huguette : Si je peux me permettre...Je connais le problème...

Marjolaine : Racontez-moi Huguette, je crois que je me sentirais moins seule...

Huguette : Eh bien voilà, mon premier mari...

Marjolaine : Votre mari actuel n'est pas le premier ?

Huguette : Oh non, c'est le troisième, je suis deux fois veuve... !

Marjolaine : Ma pauvre...

Huguette : Faut pas vous en faire...

Marjolaine : Tout de même ! Deux fois !

Huguette : C'est de ma faute, je n'avais pas pris des modèles assez solides... Mais le troisième, je crois que c'est de la qualité...

Marjolaine : (qui commence à s'amuser) A ce point...

Huguette : Vous savez ce que c'est, quand on est jeune, on attache beaucoup d'importance à la bagatelle...

Marjolaine : Il faut bien que jeunesse passe...

Huguette : Mais que voulez-vous, les deux premiers, dans l'alcôve, ils assuraient...Et je n'avais pas à me plaindre...

Marjolaine : Au moins vous en avez profitée...

Huguette : Mais pour le reste, c'était des couleuvres... Rien à en tirer... Mon Robert actuel, faut lui téléphoner la veille pour avoir un câlin... A mon âge, on se fait une raison... Mais pour le boulot, il tient la route...

Marjolaine : Je suis contente pour vous....

Huguette : Et les deux premiers, c'étaient des coureurs comme pas possible...

Marjolaine : Ma pauvre...

Huguette : Le premier il sortait les poubelles le matin, pendant deux heures il visitait les copines du quartier... et un jour ! Crac !

Marjolaine : Crac ?

Huguette : Une capture du névrisme en plein effort avec la gardienne du 17 ! Pour être raide... il était raide...

Marjolaine : Vous voulez probablement parler d'une rupture d'anévrisme...

Huguette : J'en sais rien, ce que je peux vous dire c'est qu'il a clamsé sur elle... elle était coincée dessous... Remarquez... maintenant ça me fait rire... mais à l'époque...

Marjolaine : Et le deuxième ?

Huguette : Ah le Gérard... Alors lui, un cas... Il me trompait... Il avait des remords... et il allait picoler pour oublier... Il descendait plus de litres que je monte de courriers dans les étages...

Marjolaine : Et que s'est-il passé...

Huguette : Et un jour, il était tellement bourré qu'il a basculé dans une poubelle...

Marjolaine : Quelle misère...

Huguette : Les éboueurs ont pris la poubelle sans le voir, et il a terminé dans le broyeur de la benne...

Marjolaine : Triste fin...

Huguette : Surtout pour les pompes funèbres... ! Je ne vous raconte pas l'odeur !

Marjolaine : J'adorerai parler avec vous pendant des heures...Mais j'ai besoin de vous Huguette...

Huguette : A vos ordres madame la présidente...

Marjolaine : Arrêtez....Mais vous êtes gentille...

Huguette : Que puis-je faire pour vous ?

Marjolaine : Pouvez-vous faire un peu de rangement dans cette pièce, une équipe de télévision doit venir m'interviewer et on va le faire dans le salon...

Huguette : Ici ?

Marjolaine : Oui, ils pensent que le faire chez moi donne un côté plus intime...

Huguette : Et ça passera sur quelle chaîne ?

Marjolaine : Sur la Une, c'est Laurence Porsche qui doit venir...

Huguette : Vous en avez de la chance...Vous me direz quand ça passera...Dans le quartier, il n'y aura plus personne dans la rue, tout le monde va vous regarder...

Marjolaine : Je vous laisse tout mettre en place...Je vais me changer. A Tout à l'heure. (Elle sort)

(Musique... Pendant quelques instants, Huguette range le salon et dégage de la place.)

Noir :

Scène 6 :

Marjolaine est seule en scène, habillée très classe mais avec une grande sobriété...Elle est en train d'attendre...

Sonnerie à la porte...Marjolaine va ouvrir.

Laurence : Bonjour ma Chérie...

Marjolaine : Bonjour ! Tu es seule !

Laurence : Non mon caméraman est en bas, il arrive avec son matériel...

Marjolaine : Si cela ne te dérange pas, j'ai demandé à Jacques, Patricia et Claire d'être parmi nous...J'ai besoin de votre présence auprès de moi...

Laurence : Ne t'inquiète pas, la diffusion fera un carton d'audience, cela fait trois jours que la chaîne annonce ton passage...Si tout va bien, demain matin, la fusée sera lancée

Marjolaine : Merci pour tout ce que tu fais...Si j'arrive là où je veux aller, je saurai m'en souvenir...

Laurence : Pas de soucis, je suis déjà remboursé...Avec l'exclusivité de ce soir, je suis déjà la star de l'info...Tous les mecs sont verts de rage...

Marjolaine : A moi l'Elysée...A toi la présidence de la chaîne...

Laurence : N'allons pas trop vite...Fais-moi voir un peu comment tu es habillée ! Tourne un peu...

Marjolaine : Ça te va ?

Laurence : Sobre, sérieuse, légèrement sexy...Il faut que les hommes aient envie de te déshabiller, et les femmes de connaître le nom de ton couturier... Trouve-moi juste une touche de couleur... Ah et puis, un léger bijou autour du cou...Joli mais sobre !

Sonnerie à la porte...

Marjolaine : Je vais ouvrir...

Laurence : Non, laisse je m'en occupe...Va fouiller dans ta garde-robe...

(Sortie de Marjolaine)

Scène 7 :

(Laurence va ouvrir, arrivée de Jacques, Claire et Patricia. Entrée aussi du caméraman. Personnage quasi muet qui installe son matériel)

Jacques : Alors comment va notre vedette ? Elle n'est pas là ?

Laurence : Elle termine de se préparer... Tout va bien !

Patricia : Je vais lui dire bonjour... (Elle sort vers l'appartement)

Claire : En tous les cas Laurence, tu tapes fort ! Une interview exclusive en direct de chez Marjolaine...

Laurence : Cela nous donne l'avantage de pouvoir enregistrer à l'avance...

Claire : Je connais l'impact d'une diffusion dans ton journal... Si tout va bien, demain c'est dix points de plus pour Marjolaine

Jacques : J'ai un trac moi... Au fait Laurence, tu ne nous as pas présenté ce jeune homme...

Laurence : Je vous présente Pat, je travaille avec lui pour filmer en extérieur...

Jacques : Bonjour jeune homme, vous m'avez l'air très compétent...

Laurence : Laisse tomber Jacques ! Pat n'est pas client chez toi...

Jacques : Comme tu peux être conformiste... Chacun peut changer de boutique...

Claire : Jacques, je crois que nous avons d'autres priorités pour l'instant...

Laurence : Pat ! Tout est prêt ?

Pat : Tout est ok boss !

Laurence : (S'adressant à Claire et Jacques) Je vous demanderai de rester dans un coin et silencieux pendant l'enregistrement...

Jacques : Nous serons sages comme des images !

(Entrée de Marjolaine et Patricia)

Jacques : Comme tu es belle ! J'en ai les armes aux yeux...

Claire : Tu es magnifique ! Je corrige mes prévisions, c'est douze points que tu vas gagner !

Patricia : J'ai prêté mon petit pendentif à Marjolaine ! Qu'en penses-tu Laurence ?

Laurence : C'est parfait ! (à Marjolaine) Tu es prête ?

Marjolaine : Pour moi c'est bon...

Laurence : Installe-toi dans le fauteuil...Pat ! C'est bon pour toi ?

Pat : Ça tourne !

Laurence : Silence tout le monde ! Nous y allons...

(Laurence s'installe en face de Marjolaine, tous les autres se calent sur les côtés de la scène...)

Laurence : Bonsoir, je suis ce soir chez Marjolaine Leprince qui a gentiment accepté notre invitation après ces quelques journées compliquées pour elle et sa famille...

Marjolaine : Bonsoir à tous, et merci à vous Laurence de me donner l'occasion de vous rencontrer.

Laurence : Si vous le permettez, je vais rapidement vous présenter pour les rares spectateurs qui vous connaîtraient mal... Marjolaine, vous êtes député depuis 12 ans, votre compétence est reconnue par vos pairs dans de nombreux domaines, et récemment, votre intervention sur la politique monétaire a marqué les esprits...

Marjolaine : Merci Laurence...

Laurence : Cependant, ce soir, c'est à la femme que nous voulons nous adresser...

Marjolaine : Je suis prête à répondre à vos questions

Laurence : Votre mari, Florent Luxembourg, était encore il y a quelques jours l'un des favoris pour l'élection présidentielle de l'année prochaine... Et pour beaucoup, vous étiez le couple phare de la politique... et puis voilà...

Marjolaine : Oui, il y a quelques jours, le monde s'est écroulé....

Laurence : Pour ceux qui nous écoutent, je me permets de résumer... Un journal de ragots, que je préfère ne pas citer, a publié une photo de votre mari avec une jeune femme, photo qui laissait peu de doutes sur la nature de leurs relations...

Marjolaine : Je voudrais déjà condamner ces journaux qui se permettent d'étaler la vie privée en première page... Maintenant, vous imaginez le choc pour moi...

Laurence : Beaucoup de femmes derrière leur poste comprennent ce que vous avez ressenti.

Marjolaine : Des années de mariage, de confiance pulvérisées en quelques secondes...

Laurence : Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Marjolaine : Avec l'aide de mes amis, j'ai surmonté les heures pénibles de cette semaine...

Laurence : Nous imaginons tous les moments cruels que vous venez de traverser...

Marjolaine : Mais je ne suis pas une femme qui baisse la tête longtemps, j'ai décidé maintenant de reprendre le combat...

Laurence : Le combat ?

Marjolaine : Pour moi, la confiance ne se monnaie pas !

Laurence : Beaucoup de femmes partagent ce sentiment...

Marjolaine : J'ai donc demandé à Florent de quitter l'appartement...

Laurent : C'est définitif ?

Marjolaine : Oui...Je le crois...Il faut parfois savoir couper une branche malade pour sauver l'essentiel !

Laurence : Et quel est l'essentiel pour vous aujourd'hui ?

Marjolaine : Depuis des semaines, je travaillais auprès de mon mari pour contribuer à obtenir la confiance des Français. Par sa trahison, je pense qu'il a gâché cette formidable opportunité de porter nos idées aux responsabilités...

Laurence : Et qu'allez-vous faire ?

Marjolaine : Mon parti a aujourd'hui la sympathie de nombreux concitoyens... Je vais mettre toute mon énergie au service du parti pour que nos couleurs remportent l'élection suprême...

Laurence : Et quel sera votre rôle dans cette campagne ?

Marjolaine : Nous verrons, l'essentiel n'est pas là...L'important est que chacun donne toute son énergie au service du pays...

Laurence : Eh bien Marjolaine, merci pour ce moment avec vous...Et au nom de tous nos téléspectateurs, bravo pour votre courage et la sincérité de votre témoignage... Coupez ! C'est bon Pat !

Pat : C'est dans la boîte !

Laurence : Tu as été parfaite ! Ca va faire un buzz d'enfer sur internet !

Jacques : Tu m'as fait chialer !

Claire : C'était parfait, je vais faire faire une enquête instantanée après la diffusion...Tu vas exploser les chiffres...

Marjolaine : Et toi Patricia, tu en penses quoi... ?

Patricia : Un grand moment de sincérité...

Marjolaine : Je crois deviner un fond d'ironie...

Patricia : Tu ne vas pas confondre tous les gogos qui vont boire tes paroles... avec tes amis...

Marjolaine : C'est ce que j'aime avec toi, même une fois à l'Elysée, je pourrais compter sur toi pour me dire mes 4 vérités...

Patricia : Espérons que tu accepteras encore de les entendre...

Laurence : Je vous laisse, je dois vérifier le montage et préparer le journal de ce soir...Bises à tous.

(Sortie de Laurence avec Pat)

Claire : Je dois aussi repasser au bureau, Patricia, je te dépose ?

Patricia : Avec plaisir...Marjolaine, je te téléphone plus tard...

(Sortie des filles)

(Jacques reste seul avec Marjolaine.)

Marjolaine : Je te connais Jacques, si tu n'es pas parti avec les autres c'est que tu veux me parler...

Jacques : Depuis quelques jours, je me promène dans les allées du parti

Marjolaine : et ?

Jacques : Ils sont tellement occupés à s'entre déchirer, qu'ils cherchent quelqu'un pour se mettre d'accord...

Marjolaine : Et tu crois...

Jacques : Si tu es prête, ils vont se jeter dans tes bras...

Marjolaine : Et on s'y prend comment à ton avis ?

Jacques : Laisse murir les choses, dans quelques jours, ils vont tous venir quémander ta candidature...

Marjolaine : (Se jette dans les bras de Jacques)...Tu sais que je t'aime toi !

Jacques : Et bien tu vois ma chérie, si je n'étais pas gay, je crois que je t'aurai fait une drague d'enfer...

Marjolaine : Qui sait...peut-être que j'aurai craqué...

Jacques : Allez... Je m'en vais...Je veux être dans les couloirs du parti pendant la diffusion du journal...Je te téléphone après...

Marjolaine : A tout à l'heure...

(Sortie de Jacques)

(Marjolaine tombe dans le fauteuil avec un immense sourire, elle décroche son portable)

Marjolaine : Allo ! Oui Nico...Tu me manques chéri... Non, pas en ce moment, j'ai la presse sur le dos... Je passe à la télévision ce soir, regarde-moi...oui, tu me diras ce que tu en penses...Oui, j'ai très envie de toi...Faut être patient...Je t'embrasse... (Elle raccroche)

Ah, décidément, ils sont tous aussi bêtes... !

Noir

Scène 8 :

(Huguette seul en scène, elle est en train de ranger et faire le ménage...)

Huguette : (Au public) Vous avez regardé la télévision hier soir...Oui le journal... Elle était bien...Vous ne trouvez pas ? Ça c'est une femme comme il faut... Et puis tellement simple et sincère... Mais moi, je suis plutôt contente... Madame comme femme du président...bof...mais maintenant, vous allez voir, elle va y aller...Et moi, je voterai pour elle...Et puis les femmes, nous ne sommes pas calculatrices comme tous ces bonhommes...Vous avez vu le courage qu'elle a ? Son gugusse s'envoie une blondasse et elle, elle reste digne...Pourtant, moi je m'y connais, c'était un couple qui s'aimait...C'est malheureux pour lui...Mais il est bon pour aller s'occuper de son jardin...

(Entrée de Marjolaine)

Marjolaine : Bonjour Huguette...

Huguette : Je peux vous embrasser ?

Marjolaine : Avec plaisir... (Huguette vient dans ses bras) C'est gentil, mais que vous arrive-t-il Huguette...

Huguette : Hier soir, vous savez, j'ai pleuré devant ma télévision... Vous étiez tellement sincère... toutes les femmes se sont senties portées par vos paroles...

Marjolaine : Vous êtes gentille... J'ai simplement tenté de laisser parler mon cœur...

Huguette : Je peux vous dire que ce matin au marché, on ne parlait que de vous...

(Sonnerie à la porte)

Marjolaine : Huguette, vous pouvez ouvrir et nous laisser, j'ai un rendez-vous avec une amie...

Huguette : J'y vais, et puis je redescends à la loge, on fait une réunion avec les concierges du quartier pour parler de vous ! Vous faites l'unanimité ! J'y vais...

(Sortie d'Huguette et entrée d'une femme, un foulard sur la tête, et des lunettes noires)

Scène 9 :

Marjolaine : Tu peux enlever ton déguisement, nous sommes seules

(La femme enlève son foulard, son manteau et les lunettes, on reconnaît Cindy, mais cette fois sa tenue est sobre et elle est brune...)

Cindy : Bonjour Marjolaine...

Marjolaine : Viens que je t'embrasse...Comment vas-tu ?

Cindy : Honnêtement... J'ai jamais autant rigolé qu'hier soir, tu as été géniale !

Marjolaine : Oui mais sans toi, rien n'était possible...

Cindy : Le sacrifice n'était pas si pénible...

Marjolaine : Ah bon !

Cindy : Oui, Florent est finalement un amant convenable...Et en plus, il est toujours entre deux réunions, pas du genre collant...

Marjolaine : Et tu en es où avec lui...

Cindy : Il faut que je te raconte...Une grande scène de rupture...Me demandant au nom de la France de mettre fin à notre histoire...

Marjolaine : Il a osé ?

Cindy : La totale, il m'a même expliqué qu'il ne s'appartenait pas, que son destin était celui du pays...Un grand moment !

Marjolaine : En tous les cas, tu m'as épatée ! Ta façon de t'extasier devant la moindre phrase de Florent...Tu mérites un oscar !

Cindy : Ma grand-mère disait...Donne toujours aux hommes l'illusion de leur supériorité...ça ne te coutera rien...Et ça te rapportera un maxi...

Marjolaine : Pas con ta grand-mère...A propos de gain, tiens ce qui était convenu...

Cindy : Merci...Tu vas me manquer...

Marjolaine : Tu as un billet aller-retour pour le Brésil, départ après demain...

Cindy : Déjà...

Marjolaine : Un petit pécule, et tu as le nom de l'ambassadeur de France à Rio, j'ai négocié avec lui, tu deviens attachée culturelle dans 15 jours.

Cindy : Et comment tu as réussi ce tour de force... ?

Marjolaine : L'ambassadeur est un vieil ami, nous étions à l'ENA ensemble...
Nous avons quelques souvenirs communs...

Cindy : Je vois...

Marjolaine : Tu verras, il est encore bel homme et célibataire...Mais fais gaffe, il est moins idiot que la majorité de la gente masculine...

Cindy : Et toi maintenant... ?

Marjolaine : Depuis ce matin, on me suggère de proposer ma candidature...Je résiste un peu...Mais pour leur faire plaisir...Je finirai par céder...

Cindy : Toi à l'Elysée...J'aurai rêvé voir cela...

Marjolaine : Tu restes pour l'instant à bronzer à Rio...Dans deux ans, tu reviens comme conseillère spéciale pour l'Amérique latine...

Cindy : Sauf si je trouve l'amour là-bas...

Marjolaine : En tous les cas, mon premier voyage officiel sera là-bas, tu me raconteras...

Cindy : Et Florent, il devient quoi

Marjolaine : Il croit encore en son étoile, il pense que son dérapage va vite être oublié, mais après mon interview d'hier soir, je peux t'assurer qu'il n'a pas fini de ramer.

Cindy : Parfois tu es impitoyable...

Marjolaine : Que veux-tu ? J'ai mes raisons...

Cindy : Tu peux m'expliquer ?

Marjolaine : J'étais à l'ENA avec eux tous, je suis sorti loin devant Florent et les autres, mais comme je suis une femme, ils s'arrangent depuis des années pour me cantonner aux pouponnières et aux hospices...Aujourd'hui c'est ma revanche !

Cindy : C'est vrai, que je paierai cher pour voir leur tête si tu es élue...

Marjolaine : Quand je serais élue... !

Cindy : Tu es sûre de toi ?

Marjolaine : La machine est en marche, ils ne m'arrêteront pas...

Cindy : Tu es certaine de tenir... ?

Marjolaine : Je les observe depuis des années, je connais toutes les ficelles...

Cindy : C'est vrai ! Je pense même que tu les surpasses...

Marjolaine : Mais je vais être plus terrible qu'eux... Soit ils me suivent, soit je les envoie comme ambassadeur en Mongolie...

Cindy : Même Florent...

Marjolaine : Non, je vais nommer Florent au ministère de l'agriculture...

Cindy : C'est un poste important, tu me surprends...

Marjolaine : Il déteste la campagne, ne supporte pas la moindre boue sur ses chaussures et déteste manger n'importe quoi...

Cindy : Alors là chapeau bas... tu es démoniaque...

Marjolaine : Imagine le prochain salon de l'agriculture... Son beau costume sous une pluie de tomates et de fumier...

Cindy : Tu sais j'ai presque une pensée attendrie pour lui...

Marjolaine : Tu es trop sensible...

Cindy : Après tout, ce n'est pas un mauvais bougre...

Marjolaine : Je te l'accorde, mais la connerie à ce point-là, ça m'épuise...

Cindy : Marjolaine Le Prince... 7^{ème} présidente de la 5^{ème} république... Je dois avouer que ça sonne bien... Et tu as trouvé ton slogan de campagne...

Marjolaine : J'ai une idée...

« UNE FEMME POUR L'ESSOR DE LA FRANCE »

Cindy : Pas mal...

Marjolaine : Et toi, tu es prête pour le départ ?

Cindy : Juste à boucler ma valise... Tu vas me manquer !

Marjolaine : Tu as été le premier étage de la fusée, à moi de jouer maintenant...

Cindy : On ne va pas s'attendrir... Je t'embrasse et je me sauve...

Marjolaine : N'oublie pas de remettre ton déguisement, ma concierge traine toujours dans les étages et connaît la presse people par cœur...

Cindy : Ne t'inquiète pas, même moi, j'ai du mal à me reconnaître comme cela...

Marjolaine : Tu étais pas mal en blonde finalement...

Cindy : Tu es bête... Allez... A bientôt... La prochaine fois qu'on se voie... c'est au palais...

Marjolaine : Allez file... !

(Sortie de Cindy)...

(Le portable de Marjolaine sonne)

Marjolaine : Oui... Bonjour président... vous avez vu mon interview ?... Merci... Vous me flattez... Une réunion du bureau politique demain... Mais je n'en fais pas partie... Tout le monde est d'accord... Dans ce cas... Bien sur... Vous pouvez compter sur moi président... Embrassez votre épouse pour moi... A demain... !
(Elle raccroche)

Embrasser son épouse, quelle blague, c'est probablement la seule femme de Paris qu'il n'a pas embrassé depuis des années... Que vais-je en faire de cet imbécile ?... On verra cela plus tard... Ambassadeur à Bagdad... Pas mal, sa femme ressemble déjà à un loukoum, il sera à l'aise... Quelle heure est-il ?

Déjà... Pas le temps de me changer, la réunion au parlement est dans une demie heure... Allez je fonce...

(Elle attrape son manteau, sa serviette et sort)

Noir.

Scène 10 :

(Jacques et Claire sont seuls en scène, la radio est allumée)

A la radio : Politique : Coup de théâtre dans la vie politique, Florent Luxembourg annonce par une dépêche à l'AFP qu'il renonce à se présenter aux présidentielles. Bien que favori il y a quelques semaines, les révélations sur sa vie privée viennent de réduire ses chances. Il préfère se retirer. Toute la classe politique se demande maintenant qui portera les couleurs de son parti

Sport : Rien de nouveau, défaite du PSG ! L'olympique Lyonnais toujours en tête...

(Jacques coupe la radio...)

Jacques : Florent est hors du coup...Les autres se bouffent la rate...La route se dégage pour Marjolaine...

Claire : Restons prudent...Suite à son passage de l'autre soir, elle a gagné 13 points de sympathie...

Jacques : Tout de même...

Claire : Mais attention, 52 % des personnes interrogées doutent encore de sa compétence pour la présidence...

Jacques : Ah oui...52...

Claire : Que veux-tu, être cocue rend une femme sympathique, mais cela ne lui donne pas un certificat d'aptitude à toutes les fonctions...

Jacques : En même temps, s'il suffisait d'être cocu pour être président, il faudrait raccourcir le mandat pour laisser passer tout le monde...

Claire : Tu es bête...Mais les tendances vont dans le bon sens pour Marjolaine... Et avec l'abandon de Florent, elle devrait récupérer une partie de ceux qui le soutenaient...

Jacques : En attendant Marjolaine, si on s'offrait un verre... Whisky ? Ça te va ?

Claire : A notre santé...A marjolaine...A l'Elysée...

Scène 11 :

(Entrée de Florent, il a la tête basse...)

Florent : Ah, vous êtes là... A votre santé...

Jacques : Je vous sers un verre ?

Florent : Au point où j'en suis...un double...Vous buvez à quoi ?

Claire : Ils viennent à la radio de parler de votre dépêche à l'AFP, on est sous le choc...

Jacques : Et vous êtes certain de votre décision ?

Florent : Tout le monde me lâche, personne ne répond plus au téléphone...J'ai la peste...

Claire : C'est moche...

Florent : Pourtant si vous saviez...

Jacques : Que voulez-vous dire ?

Florent : Je paie pour eux tous, je suis le vilain canard...Moi je suis condamné au maxi pour un petit dérapage...mais eux se roulent dedans...Mais pas vu...pas pris...Si je vous disais ce que je sais...

Jacques : Allez-y...J'adore les ragots...

Florent : Pour l'instant, je garde tout pour moi...Mais s'ils me laissent sur la touche trop longtemps, Le canard enchaîné aura de quoi raconter...

Claire : Calmez-vous...Venez-vous asseoir...Vous êtes encore jeune et tout l'avenir devant vous...

Florent : Pas la peine de vous fatiguer ! J'ai vu ma courbe de popularité... Si j'arrive à garder mon siège à l'assemblée, ce sera un miracle...

Jacques : Oh les gens vous aiment bien...

Florent : Oh vous savez, je n'en veux pas à Marjolaine, mais depuis son passage au journal, internet se déchaîne, je suis le nouveau symbole des féministes... Je suis devenu l'incarnation de la trahison...

Claire : Oh vous savez... Internet...

Florent : Ça passe en boucle... Je deviens une vedette...

Claire : Faites le dos rond, dans quelques semaines une autre histoire recouvrira la vôtre...

Florent : Peut-être...

(Entrée de Marjolaine et Patricia)

Scène 12 :

Marjolaine : Tu es là toi ? Je t'avais demandé d'éviter cette maison...

Jacques : Marjolaine, sois indulgente...

Florent : Il fallait que je te parle...

Claire : Vous voulez qu'on vous laisse...

Patricia : Moi je peux repasser plus tard

Florent : Non restez, d'ailleurs vous êtes concernés...

Marjolaine : Avant de nous sortir ton laïus, laisse-moi te dire deux trois petites choses.

Florent : Je t'écoute...

Marjolaine : Je veux que tu comprennes que tu as tout gâché...

Florent : Je sais...mais...

Marjolaine : Tais toi !

Florent : Tout de même...

Marjolaine : Tu vois Florent, mes amis sont là...Depuis des semaines, sans t'en parler, je leur avais demandé de travaillé pour ta campagne... C'était ma contribution à cette bataille que je voulais livrer à tes côtés...

Florent : Tu sais, je n'imaginai pas...

Marjolaine : Tout cela pour rien...

Florent : (S'adressant à Jacques, Claire et Patricia)... Je suis désolé...Merci tout de même...

Marjolaine : Tout cela car monsieur frétille devant le premier popotin qui passe...

Florent : Je t'en prie...

Marjolaine : Tu as brisé ton couple, ma confiance...notre destin...

Florent : Je sais...Mais je peux en partie réparer...

Marjolaine : Je suis curieuse de t'entendre...

Florent : Voilà...J'ai retiré officiellement ce matin ma candidature...

Marjolaine : Je sais, j'étais dans ma voiture, en l'entendant à la radio, je me suis mise à pleurer...

Florent : Laisse-moi continuer...Le parti cherche quelqu'un pour reprendre le flambeau...

Marjolaine : Oh il ne manquera pas d'ambitieux...

Florent : Ce sont tous des seconds couteaux...Je crois que j'ai trouvé la bonne personne...

Marjolaine : Et en quoi suis-je concernée ?

Florent : Ecoutez-moi ! Vous tous... Vous avez commencé à travailler pour moi... Ce serait dommage de ne pas continuer...

Patricia : Ou voulez-vous en venir...

Claire : Personne ne se dégage vraiment dans les enquêtes d'opinions...

Florent : Vous savez comme moi Claire, que l'opinion est une putain, elle se dirige vers celui...ou celle qui agite le plus beau programme...

Jacques : Quel horreur...

Claire : Ne joues pas les vierges folles... L'image de Florent est assez juste...

Patricia : Cela ne nous éclaire pas sur votre projet...

Florent : Il y a une seule personne qui me semble en bonne position aujourd'hui...

Jacques : Nous sommes suspendus à vos lèvres...

Florent : (Se tournant vers Marjolaine) Toi !

Marjolaine : Pardon...

Florent : Oui toi... Tu viens de passer deux fois à la télévision, tu étais très bien...

Jacques : C'est une idée formidable... Je regrette de ne pas y avoir pensé avant vous...

Claire : Une femme... Pourquoi pas, le pays semble prêt...

Florent : Alors Marjolaine, qu'en dis-tu ?

Marjolaine : (Avec une hypocrisie remarquable)... Je ne sais pas quoi dire...

Florent : Juste oui...

Marjolaine : Mais tu m'en crois capable...

Florent : Avec mon aide, tu pourrais y arriver...

Marjolaine : Il faut que je me fasse à l'idée...

Florent : Tu voulais me soutenir... On inverse les rôles...

Marjolaine : Ne mélange pas tout... Si j'accepte... je dis bien si...

Florent : oui ?

Marjolaine : J'accepterai ton aide mais pas question pour moi de revenir en arrière sur notre couple...

Florent : Je sais... Mais ce sera une façon pour moi de réparer un peu le mal que j'ai fait...

Marjolaine : Et toi Patricia (Qui est restée dans un coin)...

Patricia : Oui ?

Marjolaine : Tu es mon amie, tu en penses quoi...

Patricia : (Fixant Marjolaine) Ce serait une belle aventure... et tellement... inattendue... Mais après tout, je commence à croire que tu es capable de survivre au milieu de ces fauves...

Florent : (Sans comprendre la perfidie) Ton amie a raison... Tu as toutes les qualités...

Marjolaine : Et tu crois que le parti serait d'accord ?

Florent : J'ai encore un peu d'influence...

Marjolaine : Et ça suffira ?

Florent : Et puis ces idiots vont être persuadés de pouvoir te manipuler... Tu vas voir ! On va faire une équipe d'enfer... Alors ? C'est oui ?

Marjolaine : (Vers ses amis) Si vous m'aidez tous... C'est d'accord !

Jacques : Oh ma chérie, j'en ai les larmes aux yeux...

Claire : Tu vas voir, on va faire une équipe du tonnerre...

Patricia : Et tu sais bien que je suis toujours avec toi...

Florent : Alors... Tous pour l'une... Une pour tous !

Marjolaine : Merci à vous tous...

Florent : Merci, ce sera pour plus tard, la bagarre ne fait que commencer...

Marjolaine : Et au deuxième tour, tu penses que je peux être face à qui ?

Florent : Probablement Nicolas Surimi... Tu vas en faire qu'une bouchée...

Patricia : (A l'écart) D'une certaine façon, c'est déjà fait !

Florent : Bon, il y a une réunion au bureau au parti, je vais imposer ta candidature tout de suite... Je vous laisse... Je vous appelle plus tard...

(Sortie de Florent)

Scène 13 :

Marjolaine : Quel idiot !

Claire : Je dois avouer que ton mari se surpasse... A ce point-là, on frise l'excellence !

Patricia : Vous pouvez penser ce que vous voulez, moi je l'ai trouvé touchant...

Jacques : Ce n'est pas le moment de s'attendrir, nous avons du boulot...

Marjolaine : Si le parti est derrière moi, la route se dégage... Patricia ! Tu pourras appeler Laurence pour la tenir informée ?

Patricia : Je m'en occupe...

Marjolaine : Tu lui diras que je lui réserve l'exclusivité de ma déclaration de candidature... Je vous laisse organiser les modalités toutes les deux...

Jacques : Et on s'organise comment avec Florent ?

Marjolaine : Il rentre officiellement dans le staff... Réunion tous les deux jours avec lui...

Claire : Et officieusement...

Marjolaine : Il sera officiellement mon bras droit... Mais ce sera un bras artificiel... Et pas question de le brancher... Jacques ! Tu restes le vrai patron de ma campagne...

Patricia : Et si tu es élue... Avec Florent...

Marjolaine : Je coupe les fils du bras, et le problème est réglé...

Patricia : Avec toi à l'Elysée, on ne perdra pas de temps en poésie inutile...

Marjolaine : Patricia !

Patricia : Je suis désolée...

Marjolaine : Si tu es avec moi... Il n'y a plus que la victoire qui compte... Alors laisse tes états d'âme au vestiaire... Je vais les battre avec leurs armes.

Patricia : Je crois malheureusement que tu as raison...

Claire : De mon côté, je vais pouvoir commencer à étudier ton impact sur l'opinion de façon officielle...

Marjolaine : Tu as carte blanche...

Claire : Ma chérie, tu vas voir, dans quelques semaines, ils vont tous voir en toi le recours, la solution à toutes leurs misères...

Jacques : Allez les filles ! On laisse Marjolaine tranquille pour l'instant... On a tous du boulot...

(Ils sortent tous, Marjolaine reste seule en scène)

Marjolaine décroche son téléphone...

Marjolaine : Allo... Nicolas... Oui c'est moi... Tu me manques aussi... Viens me voir... Non discrètement... Pas le moment de te faire repérer par la presse... Non je suis seule... Oui je t'attends...

Noir

Scène 14 :

On entend de grandes clameurs dehors....

« On a gagné...On a gagné.... »

La lumière revient dans l'appartement...Jacques, Claire sont en train de boire du champagne...

Jacques : J'ai du mal à réaliser... Elle est élue !

Claire : Je peux te le dire maintenant, elle partait de loin dans les études d'opinion, c'est la première fois qu'un candidat arrive aussi vite à retourner l'opinion...

Jacques : Et tu sais où elle est !

Claire : Elle passait au siège du parti pour les remercier...Et elle revient ici pour enregistrer sa première déclaration avec Laurence...

Jacques : Et tu vas faire quoi maintenant ?

Claire : Reprendre le rythme normal...Préparer les prochaines campagnes...Tout le monde veut savoir ce que pense le peuple...Ils sont prêts à dépenser des fortunes pour leur dire ce que pense leur concierge...

Entrée de Patricia

Patricia : Bonjour tous les deux, je vois que vous avez pris de l'avance pour fêter notre héroïne...

Jacques : Je crois que nous aurons peu l'occasion de se détendre avant longtemps, c'est ce soir ou jamais...

Entrée d'Huguette.

Huguette : Je ne fais que passer pour vous dire bravo...

Claire : Buvez une coupe avec nous Huguette, c'est un peu votre victoire aussi...

Huguette : Je voulais juste embrasser la présidente...

Jacques : elle ne va pas tarder.

Huguette : Alors je redescends, J'étais tellement certaine de sa victoire, que j'ai invité toutes les gardiennes du secteur ! Ma loge est blindée...

Patricia : Amusez-vous bien...

Huguette : Si la présidente voulait passer une tête chez moi, je crois que ce serait le plus beau jour de ma vie...

Jacques : Nous lui ferons la commission.

Huguette : Bonne soirée à tous... (Elle sort)

(Ils se regardent tous les trois en buvant leur coupe...)

Patricia : J'ai l'impression de m'asseoir pour la première fois depuis trois mois...

Claire : Je ne me souviens plus de la dernière fois où j'ai dormi plus de 5 heures !

Jacques : Dormir ! C'est quoi ?

Patricia : Je n'imaginai pas que Marjolaine pouvait avoir une telle énergie...

Claire : J'ai l'impression d'avoir travaillé derrière un bulldozer pendant des semaines... Elle a tout balayé devant elle...

Jacques : Vous entendez dans la rue ! Elle doit arriver...

Patricia : Je vais ouvrir la fenêtre... Venez voir, c'est de la folie !

(La fenêtre ouverte, les cris retentissent...)

« La voilà ! » « Vive la présidente »...

Claire : C'est incroyable de voir cela, il y a trois mois, personne ne la connaissait !

Jacques : Regardez ! Sa voiture arrive ! Marjolaine ! Marjolaine !

Patricia : Laurence est avec elle...

Jacques : Elle arrive...La voilà...

(Ils se figent tous en regardant la porte...)

Claire : Vous croyez qu'elle va rester la même...

Patricia : La vraie question est de savoir si nous, nous allons rester les mêmes...

Entrée de Marjolaine et Laurence... Ils restent plantés sans oser aller vers elle...

Marjolaine : On ne s'embrasse pas... !

Ils se précipitent vers elle...l'émotion est forte.

Marjolaine : Merci à tous...Sans vous...

Laurence : Marjolaine...Je ne veux pas interrompre la fête, mais toutes les chaînes attendent ta première réaction de présidente...

Marjolaine : Tu as raison, je vais me donner un coup de peigne, va chercher ton caméraman...

Laurence : Si vous pouvez faire un peu de place et planquer les bouteilles...

Laurence fait entrer Pat avec son matériel, les autres font un peu de place...

Entrée de Marjolaine.

Laurence : Pat, tu es prêt ?

Pat : Toutes les chaînes attendent et sont prêtes à diffuser...

Laurence : On y va...

« Bonsoir, j'ai le grand honneur ce soir d'être auprès de Marjolaine Le Prince, notre nouvelle présidente de la République. Elle a souhaité, pour sa première déclaration le faire de chez elle, dans l'intimité de son salon, entourée de son équipes et de ses amis...Madame la Présidente c'est à vous... »

Marjolaine : « Mes chers concitoyens...Je mesure ce soir l'importance de cette journée. Une majorité d'entre vous m'ont accordé leur confiance. A partir de ce soir, je suis la présidente de tous les Français. Je souhaite, avec vous, travailler à la grandeur de notre pays... Je suis la première femme à ce poste. Ce sera pour moi la possibilité de démontrer que l'on peut exercer le pouvoir autrement...En oubliant les petites manipulations et autres bassesses de la vie politique...La rancune n'aura pas de place dans ma façon de diriger le pays, mes ennemis d'hier seront mes alliés de demain...Donnons-nous la main et nous irons plus loin...Tous ensemble...Ce soir, je vous invite à faire la fête avec vos amis, vos voisins, votre famille...Et demain matin, une nouvelle aube se lèvera sur le pays pour que chacun d'entre nous trouve le chemin du bonheur et de la prospérité... Vive la France »

Laurence : « Merci madame la présidente pour cette première réaction.
Bonsoir »

Pat : C'est bon...Le signal est coupé !

(Ils applaudissent tous)

Laurence : Marjolaine, tu as été parfaite...

Jacques : De la gravité, de la proximité, de la hauteur... Bravo...

Patricia : Et une telle sincérité...

Marjolaine : Même ce soir tu ne peux pas t'empêcher de m'envoyer une pique...

Claire : Pas ce soir les filles... Halte au feu !

Pat : Bonne soirée à tous...

Sortie de Pat...

Marjolaine : Maintenant que nous sommes entre nous, vous pourriez m'offrir un verre !

Jacques : je vais chercher du ravitaillement...

Marjolaine : Trois mois sans boire une goutte d'alcool pour garder la forme... C'est long...

Patricia : Et quelle impression cela te fait d'être présidente...

Marjolaine : Depuis mon entrée à l'ENA, je me préparais à ce moment, et vous ne pouvez pas imaginer comme c'était bon de tous les voir ce soir au parti... L'échine courbée... Quémendant un regard, une poignée de mains...

Laurence : Ils ont peur... Chacun espère un ministère, une ambassade, une mission... Un os à ronger...

Marjolaine : Trois mois à raconter à des millions d'imbéciles ce qu'ils ont envie d'entendre... La seule solution pour arriver ici...

Patricia : Tu es cruelle...

Marjolaine : Au moins toi, tu restes sincère...

Jacques : (Qui rentre avec des bouteilles) Vous êtes bien sérieux... Buvons à la victoire...

Claire : Tu as raison... Tous mes vœux à la nouvelle présidente !

Laurence : A ta santé !

Patricia : J'espère rester ton amie... Tu peux compter sur moi... Santé !

Le téléphone sonne, Jacques décroche...

Jacques : Marjolaine ! C'est Florent ! Le service d'ordre refuse de le laisser monter...

Marjolaine : J'ai donné des ordres...

Patricia : Tu ne peux pas faire ça...

Marjolaine : Jacques, c'est toi mon nouveau chef de cabinet... Tu le recevras dès que nous serons à l'Elysée pour lui donner ses nouvelles fonctions....

Jacques : Marjolaine...C'est Florent !

Marjolaine : Jacques, ce soir la présidente ne reçoit plus, elle reste entre amis...

Rideau.